



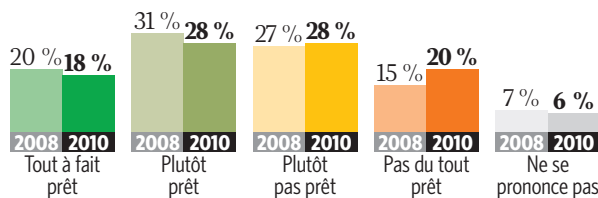
# Environnement Les Français ne sont pas prêts à payer

L'étude exclusive de France Pub-No-Logic montre que les citoyens peinent à restreindre leur liberté individuelle et leur train de vie au nom de l'écologie. Un avertissement pour les Verts ?

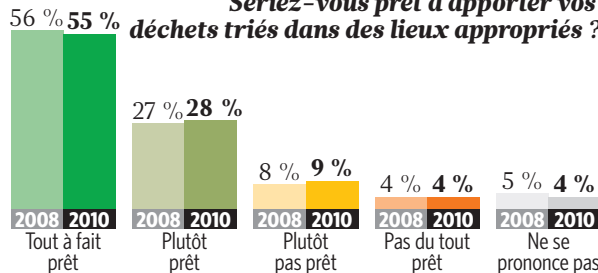
**Méthodologie :** étude réalisée par France Pub auprès d'un échantillon de 30 000 personnes représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.

**M**auvaise nouvelle pour les écolos : les Français sont de moins en moins enclins aux efforts pour préserver l'environnement. Tel est le principal enseignement du sondage exclusif réalisé par France Pub en partenariat avec la société de conseil en communication No-Logic pour L'Express. Entre 2008, première édition de ce sondage, et 2010, la bonne volonté des Français s'est émoussée. Qu'il s'agisse de renoncer à sa voiture, de payer plus de taxes, de moins chauffer son logement ou d'économiser l'eau du robinet, ils traînent les pieds (*voir ci-contre*). Seul le tri des déchets semble être rentré dans les mœurs. ●●●

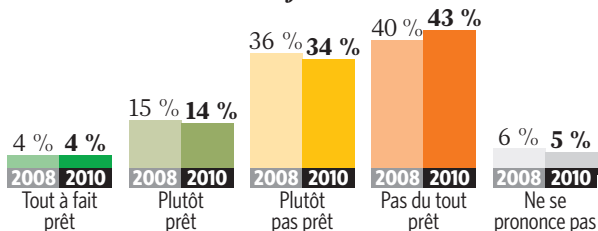
Seriez-vous prêt à renoncer à votre voiture pour les déplacements de tous les jours ?



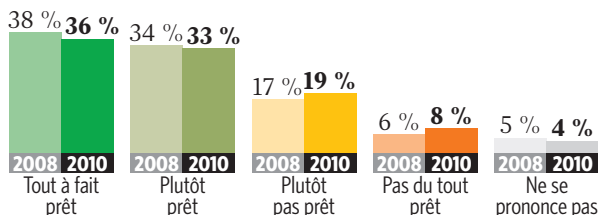
Seriez-vous prêt à apporter vos déchets triés dans des lieux appropriés ?



## Seriez-vous prêt à payer plus de taxes affectées directement à la défense de l'environnement ?



## Seriez-vous prêt à ne pas chauffer votre logement à plus de 19 degrés ?



●●● Aujourd'hui, comme hier, 83 % des personnes interrogées sont disposées à s'y soumettre.

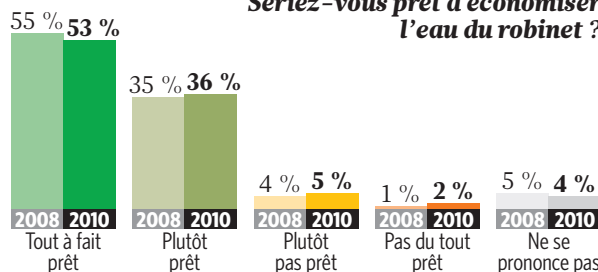
« On observe un relâchement du comportement citoyen, une perte d'envie et de conviction, note Xavier Guillon, directeur de France Pub. La crise est passée par là. Dans un climat morose et de repli sur soi, les gens ont moins envie de faire des efforts pour les autres. » « Malgré tout ce qui est fait pour sensibiliser l'opinion, nous reculons. La prise de conscience est réelle, mais le passage à l'acte demeure difficile », renchérit Michel Hébert, directeur général de No-Logic.

Ce qui freine les Français ? Mettre la main au portefeuille constitue sans doute l'un des principaux obstacles : seulement 18 % des personnes interrogées seraient prêtes à payer plus de taxes affectées à la défense de l'environnement. Mais l'attachement des particuliers à leur automobile – seuls 46 % d'entre eux accepteraient d'y renoncer pour les déplacements quotidiens, contre 51 % en 2008 – montre combien la liberté individuelle l'emporte sur la préoccupation pour l'environnement. « S'ils n'ont fondamentalement pas envie de se séparer de leur véhicule, c'est aussi parce qu'ils ont le sentiment de rouler dans des voitures de plus en plus

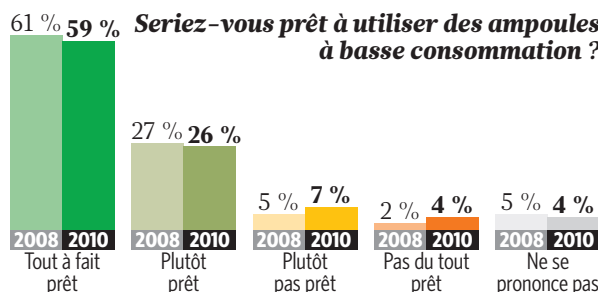
propres », nuance Michel Hébert.

Tous les Français, cependant, n'expriment pas le même niveau de sensibilité à l'environnement. Ainsi, selon l'étude de France Pub, qui a identifié 67 bassins de vie (voir la carte ci-contre), une France en V se dessine où les habitants du littoral atlantique et ceux des zones frontalières avec la Suisse se montrent plus écolos que ceux du centre de la France. « Cela correspond à des territoires où les populations ont eu, historiquement, une pratique du collectif au travers de la religion ou de la vie associative », analyse Xavier

## Seriez-vous prêt à économiser l'eau du robinet ?

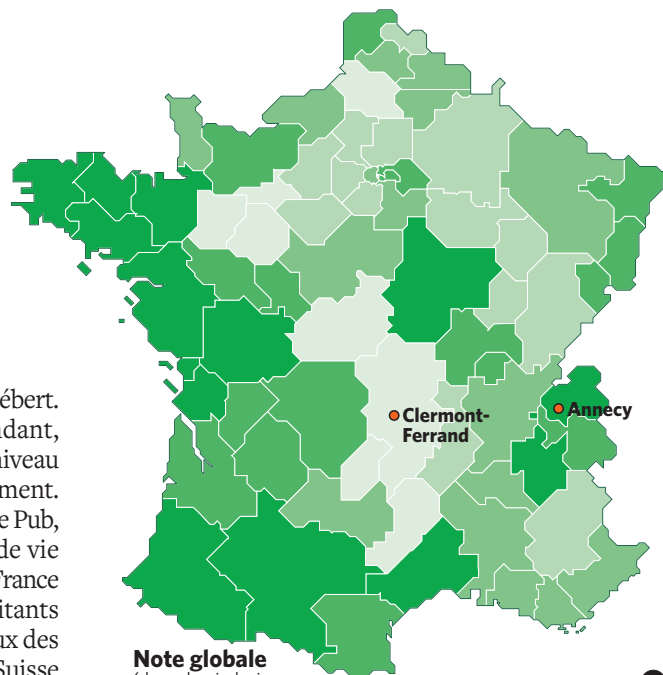


## Seriez-vous prêt à utiliser des ampoules à basse consommation ?

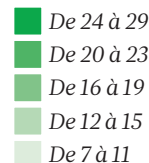


## DISPARITÉS GÉOGRAPHIQUES

Les habitants du littoral atlantique et les Savoyards se montrent plus soucieux de l'environnement, tandis que les résidents du centre de la France font figure de mauvais élèves. Aux deux extrêmes, le bassin d'Annecy hérite d'une note de 29 sur 30, tandis que celui de Clermont-Ferrand récolte un 8 sur 30. Ainsi 50 % des Anneciens sont prêts à renoncer à leur voiture pour leurs déplacements quotidiens, contre 41 % pour les Clermontois.



Note globale (chaque bassin de vie est noté de 0 à 30)



Source : France Pub.

Guillon. Profession et niveau d'études sont également des critères déterminants. Ainsi, 32 % des agriculteurs seulement sont disposés à renoncer à leur voiture, contre 52 % au sein des professions intellectuelles. Dans cette catégorie, ils sont aussi deux fois plus nombreux que les paysans à être prêts à payer des taxes supplémentaires. Enfin, les diplômés du supérieur sont plus enclins à fournir un effort : 54 % abandonneraient leur automobile, contre 43 % pour les non-bacheliers. Pourtant, même parmi les meilleurs élèves de la classe, à Annecy notamment, seuls 21 % sont d'accord pour payer des taxes et tout juste 1 sur 2 lâcherait sa voiture. Si les Verts veulent faire d'aussi bons scores à la présidentielle qu'aux élections régionales, il leur faudra sérieusement affûter leur argumentaire. ● **LIBIE COUSTEAU**